Exp. Maison Arc-en-Ciel de Liège
rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège

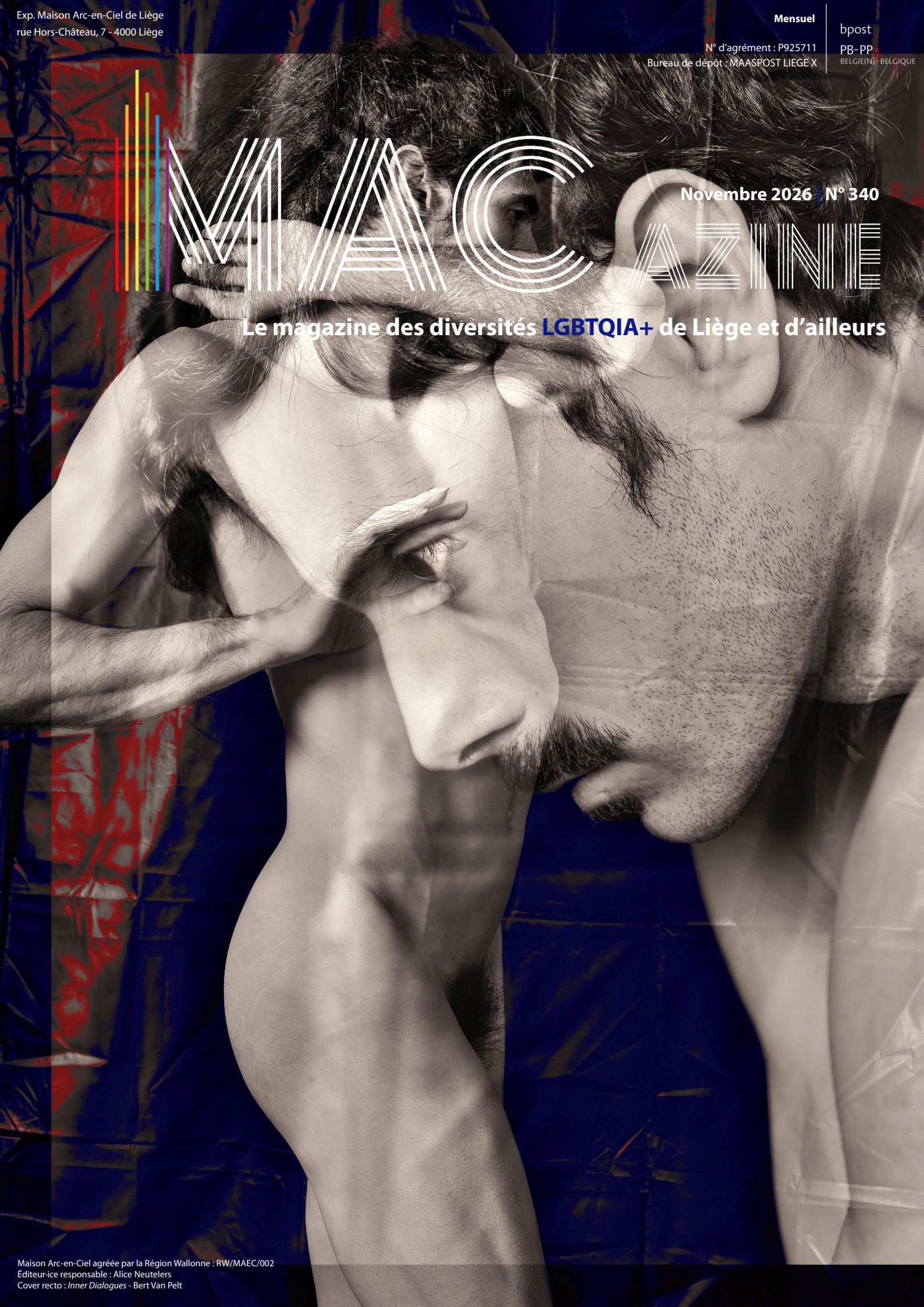
Mensuel
N° d'agrément : P925711
Bureau de dépôt : MAASPOST LIEGE X

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

MAC AZINE

Novembre 2026 | N° 340

Le magazine des diversités LGBTQIA+ de Liège et d'ailleurs



Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur·ice responsable : Alice Neutelers
Cover recto : *Inner Dialogues* - Bert Van Pelt

Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel ..... 4 - 5

Sur nos murs

Inner Dialogues · Bert Van Pelt ..... 6 - 8

Culture

Quand la nuit ne suffit plus
Otto et Troye, deux récits de solitude queer 10

Chronique historique (et subjective)
du Liège gay de jadis, nagère et aujourd'hui ..... 12 - 13

Portraits d'histoire queer #42

Malawitte ..... 14 - 15

Agenda

Événements ..... 16 - 19

Activités récurrentes ..... 20 - 21

Calendrier novembre 2026 23

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°340 - Novembre 2026
Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive
Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Bastien Bomans - Anthony Rotar - Nicola Renard - Marie-Eve Jamin - Eliza Renzoni - Vincent Louis
Relecture : Elydwenn Magnette
Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web **https://www.macliege.be**, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :
- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

ÉDITO

Les températures ont chuté sans crier gare. Pour autant, les rues de la Cité ardente n'ont eu de cesse de chauffer ces dernières semaines. Les manifestations des élèves ont fait couler de l'encre, presque autant que cette époque aux allures sombres a fait couler des larmes. Mais les mots qu'on lit traduisent-ils encore les maux ? Les revendications ne se font plus entendre dans le brouhaha général d'une société en crise. D'un monde en crise, oserais-je dire.

Les médias parlent des « casseurs », des poubelles qui brûlent. La violence prend tantôt les couleurs de vitrines cassées, tantôt de gaz lacrymogène ou encore, de restrictions budgétaires et des impacts sur des métiers, des associations, des personnes... Alors, quand le brouillard se lève, nous cherchons les restes des valeurs qui doivent – absolument et sans concession – nous guider : ce sont celles de la pluralité des voix et celles de la démocratie. Ce sont les lumières qui doivent nous guider dans la pénombre. Au-delà des mots et des représentations, il y a des réalités et ce sont ces réalités qu'il convient d'écouter.

Si les mots des un·e·s peuvent être plus audibles que les maux/mots des autres, la rencontre est nécessaire pour que des phrases puissent se former. La Maison Arc-en-Ciel de Liège est un de ces lieux qui cherchent à donner le plein pouvoir aux mots justes : celles et ceux qui disent le vrai et contredisent les amalgames et les fausses informations. La construction d'une société démocratique, juste, égalitaire, est un projet fastidieux quand on donne de l'importance aux mots de certain·e·s et pas à d'autres. Ce projet est d'autant plus difficile quand on travestit les maux d'une société en maladie quand, en réalité, ils n'en sont que les symptômes.

Apportez vos mots à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Apportez vos lettres. Apportez vos couleurs. « Monochrome » n'a jamais rimé avec « arc-en-ciel ».

Nous soutenons la liberté de contester, d'étudier, d'aimer, d'écrire un futur démocratique souhaitable pour l'ensemble de la société à l'encre des droits humains. Novembre est sombre, certes, mais même dans l'obscurité, n'oublions pas qu'il est possible d'entendre. D'écouter.

Maintenant que ces mots-ci sont dits, venez en écouter d'autres. Ceux qui sont intimes dans le podcast du projet *Chemsex & Moi* avec nos ami·e·s du Centre S…
Ceux qui sont doux à la Mac au Féminin, aux MOGII ou à l'Open MAC, gérés par nos admins adoré·e·s…
Ceux qui riment au karaoké de Paolo ou au concert de la Queerale au Musée de la Vie wallonne…

Vous perdrez peut-être les mots quand vous enfilerez un pantalon incroyable au vide-dressing solidaire ou encore face à une œuvre poétique de Bert Van Pelt... Mais rassurez-vous, les mots vous reviendront. Et toujours, nous serons là pour les écouter pour qu'enfin, les maux s'effacent.

■ **Bas Bomans,**
Administrateur·ice de la Maison Arc-en-Ciel de Liège



© Liège.be

BELGIQUE

La Maison Arc-en-Ciel de Liège lauréate du Prix du Mérite Liégeois 2026

Organisée chaque année dans le cadre des Fêtes de Wallonie, la remise du Prix du Mérite Liégeois récompense les personnes et les associations qui font rayonner la Cité ardente à travers leur art, leurs missions ou leurs engagements. Le 20 septembre dernier, ce sont près d'une quinzaine d'initiatives locales qui ont été honorées sur la scène de l'Opéra Royal de Wallonie. Une sélection variée, mettant à l'honneur tant le folklore que la culture, l'artisanat, la gastronomie ou l'action sociale. Parmi les lauréat·e·s marquant·e·s de cette nouvelle édition, on retiendra notamment les acteur·ice·s derrière les Fêtes du XV Août, le Micro Festival, le Théâtre Arlequin, l'ASBL Sainte-Walburge ou encore la Royale Maison de la Presse et de la Communication de Liège. L'engagement social, l'entraide et le militantisme citoyen ont également occupé une place prépondérante tout au long de la cérémonie au cours de laquelle la Maison Arc-en-Ciel de Liège s'est vue distinguée, couronnant ainsi plus de 25 ans d'actions ininterrompues sur le terrain en faveur de l'inclusion, de l'écoute, du soutien et de la défense des droits des personnes LGBTQIA+. Pour notre association, ce Prix du Mérite Liégeois représente non seulement une belle reconnaissance du travail accompli par notre Organe d'administration, notre équipe et nos bénévoles, mais constitue aussi un puissant encouragement à poursuivre notre combat pour une société plus juste, ouverte et accueillante pour tous·tes.

liege.be



© Flashpuppy59

BELGIQUE

La communauté Bear célèbre Lou, premier Mister Bear Belgium trans*

Le Bruxellois Lou, 37 ans, a été couronné le 3 octobre dernier du titre de Mister Bear Belgium 2027. L'élection du samedi soir clôturait ainsi la quinzième édition de la Bear Pride, un ensemble d'événements LGBTQIA+ rassemblant la communauté Bear à Bruxelles dans un esprit de fierté et de diversité. Et de diversité, il en fut question toute la semaine avec, en point d'orgue, l'élection de Lou, premier Mister Bear Belgium transgenre. Une belle mise en lumière de l'inclusion au sein de la communauté ours, qui reste encore aujourd'hui parfois trop enfermée dans les stéréotypes de genre. Artiste, vendeur et tatoueur, le nouveau lauréat se considère comme un touche-à-tout, qui n'a pas peur de faire bouger les lignes : « *Grâce à mon parcours de vie, lié à ma transidentité, j'ai pu naviguer à travers tout le spectre LGBT. Et petit à petit, j'ai fait mes premiers pas dans la communauté Bear. Ça n'a pas été facile de se sentir légitime et de faire le premier pas, mais je suis heureux de l'avoir fait et d'avoir rencontré les gens de cette communauté. À leur image, mon corps sort aussi des normes. J'ai du poil, du muscle, du gras et aussi beaucoup de tendresse* ». En tant que nouvel ambassadeur de la communauté Bear de Belgique, Lou souhaite avant tout donner davantage de visibilité aux personnes trans : « *Je veux être une voix pour les minorités, montrer que l'on existe vraiment et qu'on n'est pas que des slogans* ». Une mission de transmission et de rassemblement que le nouveau Mister Bear Belgium s'apprête à mener tout au long de l'année 2027 à travers la Belgique et l'Europe.

belgiumbearpride.be



© ONU

MONDE

L'ONU s'unit autour de la dépénalisation universelle de l'homosexualité

La dépénalisation de l'homosexualité a franchi une nouvelle étape importante sur la scène internationale le 7 octobre dernier. À Genève, plus de 50 pays ont soutenu une déclaration commune au Conseil des droits de l'homme de l'ONU appelant à mettre fin aux lois qui criminalisent les relations sexuelles consenties entre personnes de même sexe. L'initiative, menée par la France et l'Albanie, représente une grande première au sein du Conseil, où les divergences entre États sur les droits des personnes LGBTQIA+ compliquent régulièrement l'adoption de positions communes. Selon une source diplomatique française, une telle déclaration aurait été impossible à obtenir il y a seulement trois ans. Les discussions ont toutefois conduit les pays à privilégier une déclaration conjointe plutôt qu'une résolution officielle, jugée plus susceptible de provoquer des oppositions. Un choix non sans conséquence : contrairement à une résolution adoptée par le Conseil, une déclaration commune ne constitue pas une décision officielle, mais exprime plutôt la position des États signataires, sans engager l'ensemble des membres du Conseil. Si environ deux tiers des pays ne criminalisent plus les relations sexuelles consenties entre personnes de même sexe, celles-ci demeurent passibles de sanctions pénales dans de nombreux États. Selon les législations en vigueur, les peines peuvent aller de l'emprisonnement à la peine capitale. La déclaration présentée à Genève souligne que ces dispositions sont incompatibles avec les principes internationaux de protection des droits humains.

lemonde.fr



© Lumière

CULTURE

Coward, le récit d'un amour queer à l'épreuve de la guerre

Visible dans les salles obscures depuis le 21 octobre dernier, *Coward* est assurément le film événement de cette fin d'année 2026. Pour son troisième long métrage, le cinéaste belge Lukas Dhont réinvente le film de guerre en accordant une place tout à fait novatrice à la vie de ses soldats. Le film prend pour cadre le front belge, en plein cœur de la Première Guerre mondiale, et marque la rencontre entre Pierre, qui vient de rejoindre les troupes, et Francis, un artiste à en devenir qui organise des spectacles pour maintenir le moral des soldats. Leur rencontre provoque un électrochoc au sein de la vie du camp et, ensemble, ils s'apprêtent à écrire leur propre histoire... En prenant pour cadre les lignes de la Grande Guerre, le réalisateur savait qu'il s'aventurait dans un terrain mouvant, particulièrement pour y mettre en scène une romance entre deux hommes : « *L'histoire queer est trop souvent effacée des récits historiques traditionnels, comme si nos désirs, nos amours et nos identités n'existaient pas avant l'époque moderne. En plaçant une relation queer intime au cœur des tranchées de 1914, je ne voulais pas faire du révisionnisme, mais rendre justice à la vérité : les hommes queer ont toujours été là, y compris sous l'uniforme, s'aimant et se protégeant dans l'ombre* ». Passé par le Festival de Cannes, *Coward* et ses deux acteurs principaux, Emmanuel Macchia et Valentin Campagne, avait ébloui le jury cannois qui leur avait décerné un double prix d'interprétation masculine, une récompense inédite dans l'histoire du festival.

premiere.fr

Exposition

Inner Dialogues

Bert Van Pelt

Il y a six ans déjà, le photographe Bert Van Pelt présentait sur nos murs son projet *New Men*, une incursion audacieuse dans l'univers du nu masculin. Aujourd'hui, l'artiste fait son grand retour à la Maison Arc-en-Ciel de Liège avec *Inner Dialogues*, un nouveau projet qui explore le corps masculin comme un espace de résonance, un lieu où pensées, émotions et souvenirs entrent en conversation silencieuse, où chaque image devient l'écho d'une voix intérieure.



© Bert Van Pelt

Bonjour Bert. Si tu devais te présenter à nos lecteurs et lectrices qui ne te connaissent pas encore, comment parlerais-tu de toi ?

Bert Van Pelt : Je suis photographe et le corps masculin est au centre de ma photographie. C'est un sujet qui est fortement lié avec mon parcours personnel. J'avais déjà fait de la photo quand j'étais plus jeune, mais je m'en étais un peu détourné. Le moment où j'ai repris la photographie correspond, plus ou moins, au moment où j'ai fait mon coming out, qui est arrivé assez tardivement, à 38 ans. C'est quand j'ai découvert le corps masculin et que j'étais attiré par celui-ci, qu'il est devenu le centre de mes préoccupations dans mes photographies. Pour moi, le corps masculin est un langage artistique : je ne veux pas le limiter à un objet de désir, mais ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est tout ce qu'il peut exprimer, suggérer ou laisser deviner.

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, on se souvient de ta venue dans le cadre de l'exposition *New Men* en octobre 2020. À l'époque, ton travail semblait déjà traversé par ces mêmes questionnements. Qu'est-ce qui a changé chez toi depuis ?

B.V.P : Au départ, c'était pour moi presque une manière de faire mon coming out à travers mes images. Je photographiais des corps, mais je parlais aussi de choses très personnelles : les peurs qu'on doit dépasser, le désir qu'on apprend à assumer, la liberté d'être soi-même. Avec le temps, mon travail a pris une autre direction. Aujourd'hui, si le corps masculin est toujours bien central, je m'intéresse à ce qu'il raconte, à ce qui se passe à l'intérieur de nous, aux dialogues que nous avons parfois avec nous-mêmes, entre nos désirs, nos émotions, nos souvenirs et nos contradictions, comme la force et la fragilité, la maîtrise et l'abandon ou le désir et la retenue. C'est particulièrement central à ce nouveau projet *Inner Dialogues*.

Comment le projet *Inner Dialogues* est-il né ?

B.V.P. : Je travaille toujours par projet et ce sont souvent mes travaux précédents qui m'amènent finalement à la suite. Il y a un vrai cheminement dans mon travail. Et, dans tous ces projets, il y a une constante : celle de parler de nous-mêmes, de ce qu'on ressent à l'intérieur de nous plutôt que de chercher à montrer uniquement quelque chose de beau. *Inner Dialogues* est vraiment au cœur de ce questionnement. Ce qui m'intéressait, c'était de parler d'une conversation qu'on a avec soi-même, en mettant les modèles dans une posture de construction d'un dialogue avec leur for intérieur. Formellement, ça se traduit en image par deux corps qui s'entrelacent, qui s'expriment différemment, mais qui se complètent. Et c'est là que la conversation s'installe. Je construis mes images en jouant avec les formes, les superpositions, les postures et les relations entre les corps. Tout cela était déjà très présent auparavant. Mais au fil des années, j'ai découvert d'autres possibilités d'expression à travers le corps masculin.

Peux-tu nous parler du processus de création des œuvres, particulièrement celles issues de *Inner Dialogues* ?

B.V.P. : Pour commencer, je pars toujours d'une idée, d'une intuition ou d'une envie d'explorer quelque chose. Parfois, j'ai déjà une image assez précise en tête, parfois, je découvre les possibilités au fur et à mesure du travail avec les modèles. Ce sont eux qui me contactent via les réseaux sociaux ou alors, c'est moi qui vais à leur rencontre. Au fil du temps, j'ai une petite communauté autour de moi, avec beaucoup de jeunes hommes qui désirent poser et construire ainsi leur book personnel. Ensuite, on se rencontre, on discute, dans le but de bien leur faire comprendre ce que j'attends et de savoir ainsi ce qu'ils sont capables de faire. Il est évidemment indispensable d'être à l'aise avec son corps. J'essaie vraiment d'instaurer un climat de confiance pour qu'ils puissent mettre de côté toutes leurs peurs et leurs craintes et que l'on puisse démarrer le shooting de manière détendue. Finalement, je fais très peu de shootings car je passe beaucoup plus de temps à faire du travail de post-production. J'avoue que j'aime beaucoup cette étape, où je chipote sur mon ordinateur pour obtenir le rendu parfait. Il y a beaucoup de travail derrière, particulièrement concernant les superpositions. Il ne suffit pas de superposer deux images, mais il y a beaucoup d'autres transformations à effectuer pour arriver au résultat final. Parallèlement à mes images numériques, j'explore également une technique pigmentaire multicouche : le procédé alternatif « Zéro-Chrome », une interprétation contemporaine de la gomme bichromatée. Chaque projet est un travail de longue haleine.

Y a-t-il des artistes qui t'inspirent au quotidien ?

B.V.P. : Oui, bien sûr. Je suis sensible à des artistes assez différents et mes inspirations ne viennent pas uniquement de la photographie. Je m'intéresse beaucoup à la sculpture et à la peinture, notamment à la manière dont les artistes représentent le corps, travaillent les volumes et jouent avec les lignes et la lumière. Dans le projet que je développe actuellement, j'intègre littéralement des œuvres d'artistes qui m'inspirent, comme les dessins homoérotiques de David Hockney réalisés autour de poèmes de l'Antiquité. Cette nouvelle image fera partie de l'exposition, aux côtés d'autres œuvres issues de séries précédentes, dans lesquelles la notion de dialogue intérieur est déjà présente. Je trouve intéressant de montrer ces liens et ces transitions entre mes différentes séries, car ils révèlent la continuité de ma recherche artistique. Il y a aussi des photographes qui m'ont marqué, comme Robert Mapplethorpe, pour son travail très construit sur le corps, la précision des formes et la place qu'il donne au corps masculin. Mais je pense que les influences évoluent avec le temps. Il y a des œuvres qui nous marquent consciemment, et d'autres qui nourrissent notre regard sans qu'on s'en rende forcément compte. Au fond, j'essaie de m'en inspirer sans chercher à reproduire ce qui a déjà été fait, pour trouver ainsi mon propre langage.

Avant d'arriver sur nos murs, l'exposition *Inner Dialogues* a été présentée au Festival de Arles. Peux-tu nous parler de cette expérience ?

B. V. P. : Le Festival de Arles est un des plus vieux festivals de photographie dans le monde et demeure, toujours aujourd'hui, l'un des plus importants. À côté du festival officiel, qui réunit de grosses têtes d'affiche comme Alex Webb, Harry Gruyaert, Martine Barrat ou Patti Smith, il y a la partie « OFF », qui permet à d'autres artistes, peut-être plus confidentiel·le·s ou émergent·e·s, de présenter leur travail et d'ainsi intégrer, en partie, le festival. Ça fait 7 ans que je me rends à Arles avec Didier Gillis, un ami, qui utilise également la gomme bichromatique. C'est une aventure commune que l'on vit ensemble où l'on partage tout, pendant quelques jours. Notre travail est d'ailleurs assez complémentaire puisque lui photographie du nu féminin. C'est un moment important pour nous deux car c'est une expérience qui nous permet d'avoir des retours de professionnel·le·s, d'entendre des avis et des conseils ou de rencontrer d'autres artistes qui partagent la même passion que nous pour la photographie. C'est motivant pour notre travail. D'ailleurs, c'est souvent quand je reviens de Arles que j'entame de nouveaux projets. C'est une expérience hyper nourrissante pour la suite.



© Bert Vant Pelt

Aujourd'hui, de nombreux·ses artistes, qui placent notamment la nudité au centre de leur travail, livrent une véritable bataille contre la censure qui frappe les réseaux sociaux. Te sens-tu également menacé ?

B. V. P. : En tant qu'artiste, nous faisons réellement face à une pression monstrueuse venant des réseaux sociaux. Bien sûr, on peut contester si une de nos photos est signalée ou retirée. Mais quand on te restreint ta visibilité, en tant qu'artiste, c'est vraiment difficile à gérer... De mon côté, j'essaie de ruser au maximum, en faisant une sélection au préalable ou en utilisant des caches que je place sur les sexes des modèles. Je dois admettre que je suis assez fatigué de devoir jongler avec ça. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles je publie beaucoup moins sur Instagram… J'ai heureusement une aide assez précieuse qui vient de *BOYS ! BOYS ! BOYS !*, un collectif international de photographes dédié à la promotion de la photographie d'art queer. Le réseau fédère plus de 90 photographes issus de près de 40 pays différents, notamment de régions comme la Chine, l'Iran, l'Inde ou la Russie, des pays où les droits LGBTQIA+ sont réprimés et les artistes menacés. J'ai intégré ce groupe grâce au livre qui accompagnait l'exposition *New Men*, en 2020. C'est une plateforme qui génère une belle visibilité pour les artistes de la communauté et qui permet de créer des connexions et du soutien entre les photographes queer. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à agiter leur réseau quand la censure s'attaque à notre travail. À travers ce collectif, il y a une réelle volonté de mettre en lumière le travail de notre communauté et de décloisonner les choses pour que notre travail ne soit pas considéré comme de la pornographie. C'est très soutenant.

Quel est ton sentiment à l'idée d'exposer à nouveau ton travail à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

B. V. P. : Je suis super content car, comme je l'ai dit, ma photographie a toujours été sensiblement liée à ma personne. J'ai fréquenté les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège au moment de mon coming out. J'y ai reçu un soutien formidable. J'ai rencontré des amis ici, qui m'ont permis de m'épanouir en tant que personne de la communauté. J'ai fait quelques pas de côté car j'ai rencontré quelqu'un et je me suis un peu détaché de la vie associative. C'est New Men qui m'a fait revenir. Ça me touche vraiment car l'association a eu beaucoup d'importance pour moi. Puis c'est aussi un bonheur d'exposer dans un lieu qui défend les causes et les valeurs que je partage. Je me sens complètement aligné par rapport à ça.

■ Propos recueillis par Marvin Desaive et Anthony Rotar



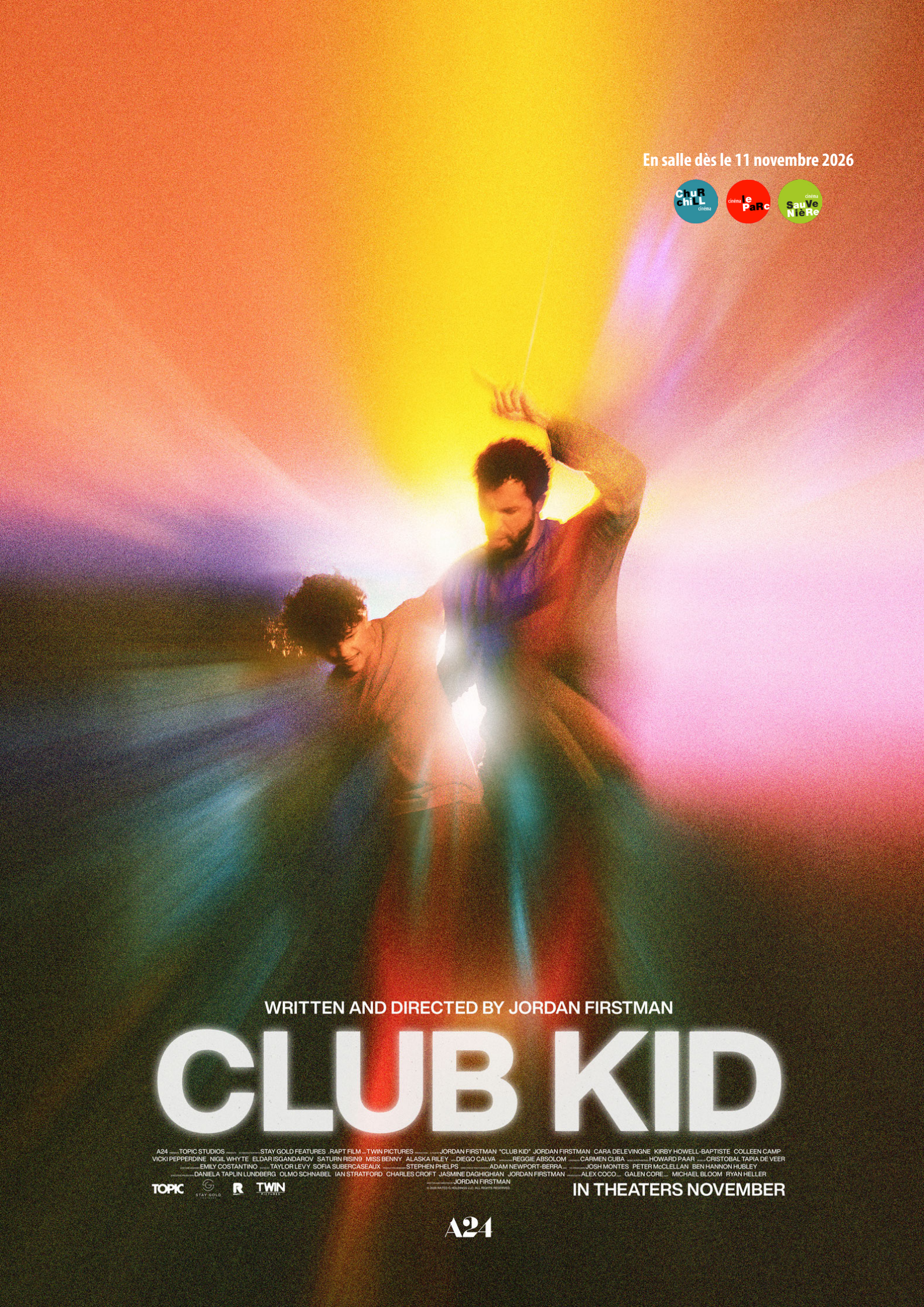
© Bert Van Pelt

@bertvanpelt **https://bertvanpelt.com**

Inner Dialogues · Bert Van Pelt

Vernissage le **vendredi 06 novembre 2026**, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, de 13h00 à 17h00, et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 27 novembre 2026.


En salle dès le 11 novembre 2026
WRITTEN AND DIRECTED BY JORDAN FIRSTMAN
CLUB KID
A24 TOPIC STUDIOS STAY GOLD FEATURES RAPT FILM TWIN PICTURES JORDAN FIRSTMAN "CLUB KID" JORDAN FIRSTMAN CARA DELEVINGNE KIRBY HOWELL-BAPTISTE COLLEEN CAMP
VICKI PEPPERDINE NIGIL WHYTE ELDAR ISGANDAROV SATURN RISING MISS BENNY ALASKA RILEY DIEGO CALVA REGGIE ABSOLOM CARMEN CUBA HOWARD PAAR CRISTOBAL TAPIA DE VEER
EMILY COSTANTINO TAYLOR LEVY SOFIA SUBERCASEAUX STEPHEN PHELPS ADAM NEWPORT-BERRA JOSH MONTES PETER McCLELLAN BEN HANNON HUBLEY
DANIELA TAPLIN LUNDBERG OLMO SCHNABEL IAN STRATFORD CHARLES CROFT JASMINE DAGHIGHIAN JORDAN FIRSTMAN ALEX COCO GALEN CORE MICHAEL BLOOM RYAN HELLER
JORDAN FIRSTMAN
IN THEATERS NOVEMBER
A24

Quand la nuit ne suffit plus

Otto et Troye, deux récits de solitude queer

Deux œuvres très différentes racontent la même chose : on peut être entouré·e, danser jusqu'au matin et se sentir seul·e. La première est une série flamande tournée à Bruxelles, la seconde est le nouvel album d'une star de la pop australienne.

Otto, 26 ans, le cœur en vrac

Dans *Oh, Otto !*, tout commence par une double perte : son premier amour, Boris, le largue, et sa meilleure amie Lente quitte Bruxelles pour la campagne. Otto se retrouve sans repère et fait ce que beaucoup d'entre nous ont fait un jour : il se jette dans la nuit et dans *Grindr*. Bars, rencontres d'un soir, shows drag : il essaie de nouvelles versions de lui-même en espérant que l'une d'elles tienne debout.

Ce qui rend la série attachante, c'est qu'elle ne cherche pas la grande histoire d'amour. Elle s'intéresse à tout ce qu'il y a autour : les nuits un peu bordéliques, les mauvais choix, les rencontres imprévues qui, mises bout à bout, nous construisent. Créée par Stijn Van Kerkhoven, elle tient en sept épisodes de vingt-cinq minutes, portée par Jonathan Michiels. Elle est visible gratuitement sur RTBF Auvio.



© Eyeworks Film & TV Drama

Troye Sivan, l'après-fête

Avec *She's the Best*, sorti le 9 octobre, Troye Sivan prend lui aussi le chemin de l'intimité. Après le géant SWEAT Tour avec Charli xcx, il a confié un sentiment de solitude. Il décrit son disque comme un portrait « *presque inconfortablement vrai* » de cette période, entre euphorie et isolement.

Le single-titre rend hommage aux femmes qui ont compté pour lui. Il s'inspire en partie d'une enseignante qui l'a soutenu à l'adolescence, et Charli xcx y chante le refrain final. « *Party* » célèbre la nuit, « *FF* » en montre l'envers, la solitude qui reste quand la musique s'arrête.



© Interscope

Ce qu'ils disent ensemble

On a souvent présenté la nuit queer comme un lieu de joie pure, et elle l'est, parfois. Otto et Troye rappellent qu'elle peut aussi être un refuge, un endroit où l'on cherche sa place, ou que l'on fuit un peu. Aucun des deux ne juge ça. Ils montrent simplement que la fête et la fragilité vont ensemble et que ce n'est pas une contradiction.

■ Par Nicola Renard



FIFCL
COMPÉTITION OFFICIELLE
2026

LOUIS MORISSETTE
PASCALE DREVILLON
GENEVIÈVE SCHMIDT
ROBIN AUBERT

A KO24 production

François.e

Directed by
JEAN-FRANÇOIS ASSELIN

Written by
GABRIELLE BOULIANNE-TREMBLAY
JEAN-FRANÇOIS LÉGER

Produced by
LOUIS-PHILIPPE DROLET
LOUIS MORISSETTE

CASSANDRA LATREILLE RACHEL GRATON DENIS MARCHAND ANNICK BERGERON MOUNIA ZAHZAM IRDENS EXANTUS MARTIN-DAVID PETERS NAÏLA LOUIDORT
Director of Photography SARA MISHARA Production Designer JOËLLE HARBEC Costume Designer JULIE BÉCOTTE 1st Assistant Director ALEXANDRA POGORZELSKI Sound Recordist FRANÇOIS GRENON
Sound Design and Mix PIERRE-JULES AUDET and MAXIME VERMETTE Music by MATHIEU VANASSE Editor SIMON SAUVÉ Post Production Supervisor ERIK DANIEL
Production Manager DANA FLORESCU Line Producer MARIE-CLAUDE BEAULIEU Script Consultant CLODIE PARENT

International Sales **KO DISTRIBUTION**

PRODUCED WITH THE FINANCIAL PARTICIPATION OF
KO · SODEC Québec · Québec Film and Television Tax Credit · Société de développement des entreprises culturelles Québec · Radio-Canada · Telefilm Canada · Canada · Canada Media Fund · KO Distribution · Entract · Les Films Opale

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui

PARTAGEZ-NOUS

Épisode n° 13 : Le plus ancien quartier gay de Liège

Cette chronique tente de construire une mémoire collective de la communauté LGBTQIA+ de notre ville. À la fois fondée sur des souvenirs personnels et sur des documents historiques, elle voudrait aussi faire appel à d'autres témoignages. N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec la MAC (Tél : +32 (0)4 223.65.89 - courrier@macliege.be) ou à scanner le code QR ci-dessus.

Où se trouvait le plus ancien quartier gay de Liège ?

Très exactement rue de la Montagne, qui descend de la rue Saint-Hubert et rejoint le boulevard de la Sauvenière, en traversant la très étroite rue Basse-Sauvenière.

Au pied de l'escalier, à gauche, se trouvait un club select, *L'Orangerie*, où n'entrait pas qui voulait : il fallait être parrainé et acheter une carte de membre. C'était une des propriétés de celui que le milieu gay des années 60-70 surnommait le « gentleman », Jacques Chabot ! Cet homme fortuné était également propriétaire, plus haut, à droite, dans cette même rue-escalier, d'un hôtel de passe aménagé dans les caves d'un hôtel particulier du Publémont (actuelle rue Saint-Hubert), *Le Gentleman*, très pratique pour les rendez-vous discrets, voire clandestins. Mais revenons à *L'Orangerie* : on y trouvait des banquettes en velours ou en skaï capitonné formant de petits espaces boxés pour consommer à l'écart, des moquettes épaisses (souvent sombres ou aux motifs géométriques d'époque), et des revêtements muraux sombres ou miroirs fumés pour agrandir artificiellement l'espace. La piste de danse, de taille modeste, était surmontée de spots colorés dynamiques et de projecteurs typiques de l'avant-disco. L'éclairage général des tables restait très tamisé, mettant en valeur un bar souvent rétroéclairé, pivot central de la convivialité du club. Mais tout chic qu'il se présentait, ce club n'en possédait pas moins ses lieux de plaisirs pour les gays : quelques marches derrière le bar et les toilettes donnaient accès à un gigantesque jardin enclos situé à un niveau supérieur du même escalier de la rue de la Montagne, jardin planté de nombreux bosquets qui le transformaient, dès les premiers beaux jours, en backroom à ciel ouvert !

Toujours plus haut dans cette même rue, se trouvait un autre club privé, *La Tour*. Les anciens décrivent un espace confidentiel, aménagé dans des structures de caves médiévales situées, sans doute près des caves de l'ancien hôtel de Sélys-Longchamps.





L'aménagement de l'Hôtel de luxe, rue Saint-Hubert et rue de la Montagne, a provoqué la disparition de tous ces lieux, certes fermés depuis longtemps, puisque le quartier gay avait migré vers le Carré, mais dont seuls les anciens se souviennent encore comme du premier quartier gay de liège à l'époque. L'accès s'y faisait par le bouche-à-oreille. À *La Tour*, on croisait une faune nocturne cosmopolite tout aussi bien que des étudiants de l'Université de Liège, et on y dansait sur les premiers balbutiements du disco et de la variété française. Puis le club a fermé et a été repris par la première association gay de Liège, le « *M.A.S.H.* » (Mouvement d'Action et de Solidarité des Homophiles), créée en 1972 et disparue en 1980 et dont la figure de proue était la sœur Denise Burton, dont j'évoquais l'avis mortuaire présenté à la Maison Arc-en-Ciel de Liège lors de l'exposition du Fonds Suzan Daniel. Cette sœur, particulièrement touchée par la solitude des homosexuels à cette époque, s'était défroquée des Filles de la Croix (qui se sont empressées, sur l'avis mortuaire, comportement typique des milieux catholiques de l'époque où il fallait à tout prix sauver la face officielle, de « récupérer » cette ancienne des leurs, une fois décédée, et bien sûr d'effacer tout de son incroyable engagement en faveur des gays de l'époque). Pourtant, c'est bien elle qui est à l'initiative du mouvement et qui a suggéré de lancer les soirées festives (tantôt repas, tantôt dansantes) qui se tenaient le vendredi ou le samedi de chaque semaine.

Enfin, dans le même quartier, dans l'étroite rue Basse-Sauvenière qui partait à droite du pied de la rue de la Montagne, et passait derrière l'ancien bâtiment du Journal *La Meuse*, se trouvait un dernier haut lieu de la vie gay nocturne de cette époque : *La Cabane*, fondée et dirigée par Antoine Castaldot, personnage qu'on m'a décrit comme haut en couleurs, mais aussi très âpre au gain. Ce bar-dancing portait ce nom du fait que le propriétaire, certains soirs, abandonnait ses habits d'homme pour se travestir : il organisait des shows burlesques qui semblent avoir été les plus anciens de Liège, bien avant ceux de la *Mama Roma*. Mais pourquoi *La Cabane*, me direz-vous ? Mais tout simplement parce que Castaldot était un grand admirateur de Line Renaud dont il chantait volontiers sur scène, « *Ma Cabane au Canada* », un tube qui datait déjà de 1949 ! Ce club disposait d'une arrière-salle servant de backroom, mais dont la plupart des gays qui s'y ébattaient ignoraient une particularité héritée des hôtels de passe pour hommes des Années folles : le patron, qui avait son appartement au premier étage, avait aménagé, à même le plancher, dans une de ses pièces, un miroir sans tain qui permettait à quelques gays fortunés et qui payaient cher ce privilège, de venir assister d'en haut, complètement incognito, aux ébats sexuels de l'étage en-dessous ! Voilà un patron dont les valeurs éthiques semblaient fondre comme neige au soleil devant l'appât du gain. C'était ça aussi, la vie gay clandestine de cette époque : de l'intimité, le bouche-à-oreille, la discrétion ou carrément l'indiscrétion aux dépens des autres, mais au seul bénéfice de ceux qui en avaient les moyens !

■ Par Vincent Louis



L'Escalier de la Montagne, 1901 © Carte postale de la Ville de Liège.



Malawitte dans *Drag Race France* (saison 4) © Jean Ranobrac/FTV

Malawitte

Une drag taillée pour la réussite

« Il y a eu plein de lesbiennes dans l'histoire du drag. Elles représentent une partie de cette histoire ».

- Malawitte
Diverto, Juillet 2026

Dans la quatrième saison de l'émission *Drag Race France*, dix nouvelles·aux artistes drag s'affrontent pour décrocher la couronne. Parmi elles·eux, on retrouve Malawitte, première candidate cisgenre et lesbienne de l'histoire du programme. Voici le portrait de cette créatrice de mode hyper talentueuse, qui a notamment habillé l'artiste Theodora.

Malawitte, 26 ans, s'est révélée au grand public dans la saison 4 du concours *Drag Race France*, en étant présentée comme la toute première artiste drag cisgenre, lesbienne et racisée, déterminée à faire bouger les lignes dans ce milieu encore très codifié. Dans la vidéo de présentation du programme, elle explique d'ailleurs sa position en une phrase : « *Le drag n'est pas une question de genre* ». Avant d'être reconnue pour ses looks de scène marquants et son talent incontestable, la personnalité de Malawitte est d'abord née d'un besoin intime : « *Ce personnage est surtout apparu par besoin d'exister à travers qui je suis naturellement, c'est-à-dire Camille en civil.* » Pourtant, ce sont ses parents qui ont cultivé sa curiosité artistique sans vraiment le vouloir. Sa mère venait la chercher à l'école en talons et son père, cinéphile, avait de nombreux films en DVD.

Inspirée par les artistes pop

Passionnée par la mode, elle quitte le Nord de la France et la ville de Compiègne, en Picardie, pour s'installer à Paris durant son adolescence. Dans la capitale, elle débute des études dans l'univers du stylisme et du modélisme. Elle finit par tout quitter pour les États-Unis et New-York, une ville inspirante qui lui fait découvrir le drag. C'est au contact de nombreux artistes queer qu'elle décide alors de se lancer, influencée par les grandes chanteuses pop qu'elle admire comme Lady Gaga, Beyoncé ou Madonna.

S'exprimer par son art en créant un choc

Pourtant, derrière cette extravagance demeure une certaine timidité qui la poursuit depuis toute petite : « *J'ai toujours été un peu introvertie, mais toujours très artistique*. » Une ambivalence pas du tout incompatible, comme elle le prouvera plus tard. Au lieu de parler, elle décide de s'engager et de rendre visible son talent : « *J'avais besoin de partager un peu ma vision des choses, ma façon de m'exprimer, mais sans devoir le dire à voix haute, mais plutôt de le montrer avec mon art*. » Dans son art, le corps devient un support narratif, une idée qui lui provient de sa formation dans le design. Pour Malawitte, il y a toujours un message à faire passer : « *Créer un choc visuel, oui, mais un choc qui raconte une histoire et transforme quelqu'un*. »

Susciter des émotions

Pour Malawitte, l'art doit pouvoir susciter des émotions : « *Je n'ai pas envie que ce soit juste un beau look et que, derrière, ça ne raconte rien.* » On comprend tout lorsque l'on connaît ses inspirations : Jean-Paul Gaultier, Thierry Mugler, Vivienne Westwood ou encore Alexander McQueen. Son univers ne s'arrête pas à l'influence de la mode : elle mélange les influences ballroom, les silhouettes baroques avec des codes Gen Z et des codes de la culture internet. Le résultat : des silhouettes souvent théâtrales qui racontent toujours une histoire.

Des looks comme des carapaces pour affronter le monde

Si, aujourd'hui, Malawitte est reconnue, tout n'a pas toujours été facile pour l'artiste : « *J'ai dû créer ma place dans le milieu du drag. Mes looks, c'est ma carapace. C'est comme ça que j'arrive à affronter le monde extérieur*. » Cette identité visuelle forte a rapidement attiré des artistes comme la chanteuse Theodora. Elle raconte avoir posté un look sur une vidéo TikTok, en affirmant au culot : « *Hi Theodora, je te verrai trop dans ce look* ». Quelques heures plus tard, c'est le styliste personnel de la chanteuse qui la contactait pour une collaboration. Sur les réseaux, elle ose et utilise ceux-ci comme de véritables outils marketing. Elle a ainsi créé une communauté fidèle autour de son univers, même si elle réalise encore difficilement l'impact de ses créations : « *Je me rends petit à petit compte qu'il y a des gens qui me follow et qui kiffent mon travail* ».



Malawitte © Mickaël Preux @mickaelprx

Inspirante et sans limite

Depuis son parcours dans *Drag Race France* saison 4, l'artiste reçoit de nombreux messages de jeunes personnes queer ou drag qui se reconnaissent dans son parcours. C'est dans ces moments-là qu'elle réalise le pouvoir des réseaux sociaux pour rassembler les personnes de la communauté. Pour son avenir, elle voit grand : « *The sky has no limits* », dit-elle en riant. Et dire que tout a commencé en habillant des poupées Bratz et Polly Pocket... Artiste aux multiples facettes, si Malawitte crée aussi des contenus sur les réseaux, elle sait danser et a un don pour les performances. Fidèle à elle-même et prête à exploser sur la scène internationale, Malawitte semble avoir un avenir radieux devant elle, plein de paillettes et de glam.

■ **Par Marie-Eve Jamin**

À (re)voir

Drag Race France (saison 4), disponible en streaming sur la plateforme France TV : https://www.france.tv/france-2/drag-race-france.

TOUS LES JEUDIS DE NOVEMBRE

Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur·ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre pour faire un essai et revisiter ensemble les classiques du répertoire LGBTQIA+. L'inscription à la Queerale est ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié·e·s, dans un cadre bienveillant et collectif.

La Queerale se retrouve tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La séance d'essai est gratuite. Pour y participer, contactez-nous par mail à courrier@macliege.be

JEUDI 05 NOVEMBRE

Session d'écoute de podcast

Chemsex&Moi

Centre S

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



Chemsex&Moi, ce sont cinq podcasts, cinq histoires, cinq regards sur le chemsex. Des consommateurs et ex-consommateurs racontent comment leur parcours singulier, parfois vécu au départ dans un contexte de découverte festive ou amicale, peut progressivement laisser place aux doutes, aux peurs, à la perte de contrôle et, parfois, à la descente aux enfers. Entre moments de plaisir, fragilités, prises de conscience et souffrances, ces témoignages donnent à entendre la complexité de ces réalités humaines, sans jugement ni tabou.

Entrée libre.

VENDREDI 06 NOVEMBRE

Vernissage expo.

Inner Dialogues

Bert Van Pelt

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



Après *New Men*, le photographe Bert Van Pelt présente aujourd'hui *Inner Dialogues,* un nouveau projet qui explore le corps masculin comme un espace de résonance, un lieu où pensées, émotions et souvenirs entrent en conversation silencieuse, où chaque image devient l'écho d'une voix intérieure.

Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 6 novembre 2026, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible les mercredis et les vendredis, entre 13h00 et 17h00, et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège jusqu'au vendredi 27 novembre 2026.



Scène ouverte

Les Arts d'Automne

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

SAMEDI 07 NOVEMBRE

Le 7 novembre, la Maison Arc-en-Ciel de Liège accueille Les Arts d'Automne, une soirée qui célèbre la diversité, la musique et l'expression artistique. Pensé comme un moment intime et actif, Les Arts d'Automne donne la parole à des artistes LGBTQIA+ et internationaux qui partagent leur voix, leurs émotions et leurs combats. Organisé en collaboration avec Interra, la Maison Arc-en-Ciel de Liège et Compagnons Bâtisseurs Belgique, l'idée est de créer un moment de partage et de diversité.

Entrée libre.



Vide-dressing

Vide-dressing de la MAC Liège

10h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

MERCREDI 11 NOVEMBRE

Dans le cadre de sa campagne de don, la Maison Arc-en-Ciel de Liège t'invite à son grand vide-dressing d'automne ! À l'image de la diversité de ses membres, il y aura forcément une pièce (ou deux, ou trois…) qui sera faite pour toi. Une bonne action pour la planète ET pour l'association. Pièces proposées à petits prix, entre 5 € et 20 €.

Entrée libre. Tu souhaites faire don de vêtements en bon état que tu ne portes plus ? C'est possible jusqu'au mardi 10 novembre 2026. Envoie-nous un e-mail à courrier@macliege.be ou téléphone-nous au 04/223.65.89.



Festival du Film de Comédie de Liège

François·e · de Jean-François Asselin

18h30 • Palais des Congrès (Esplanade de l'Europe, 2 - 4000 Liège).

JEUDI 12 NOVEMBRE

Une carrière à sauver, un rôle à jouer, une imposture à maintenir… et une vie entière qui s'en trouve bouleversée. Présenté dans le cadre du Festival du Film de Comédie de Liège, *François·e* est une comédie dramatique drôle et sensible sur les apparences, les secondes chances et les surprises de la vie.

Projection en présence de l'équipe du film et précédée par une intervention de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Billets : 12 €, disponibles en ligne sur https://www.fifcl.be.

VENDREDI 13 NOVEMBRE

Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ · +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant·e·s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar et Master Blacksky.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

SAMEDI 14 NOVEMBRE

Cabaret

MACabaret

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



Dans notre chère Cité ardente, une maison brille d'un éclat tout particulier… Au cœur de la rue Hors-Château, une porte s'ouvre, une lumière s'élève dans la nuit, et les artistes montent sur scène. Un lieu intime, un refuge d'expression, un écrin de liberté : bienvenue au MACabaret ! Rejoignez-nous pour célébrer ensemble l'art drag sous toutes ses formes. Laissez-vous emporter. Entrez, osez, rêvez…

Entrée à prix libre. Ouverture des portes à 19h00. Show à partir de 20h30. Notre événement est un refuge queer et inclusif où le respect est la seule règle. Tout acte ou propos discriminatoire reste à la porte.

VENDREDI 20 NOVEMBRE

La MAC au féminin

Soirée lesbiennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège



La MAC au féminin c'est le rendez-vous incontournable pour le public lesbien et allié ! Tous les 3e vendredis du mois, retrouvez notre équipe pour une soirée conviviale, festive et amusante destinée à toutes les personnes se reconnaissant dans le spectre lesbien et au-delà. Dans quel but ? Celui d'échanger, de s'amuser, de se rencontrer et plus si affinités...

Entrée libre.

Les Ardentes MOGII

Permanence papote - Public TQIA+

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

SAMEDI 21 NOVEMBRE

Le samedi 21 novembre prochain, l'asbl Face à toi-même vous donne rendez-vous pour une nouvelle permanence papote. Que vous veniez pour poser des questions, partager votre expérience ou simplement discuter autour d'un verre pour partager un bon moment, notre équipe sera là pour vous accueillir dans un espace safe. Nous nous réjouissons de partager ce chouette moment ensemble.

Entrée libre. Cette permanence est ouverte aux personnes trans, en questionnement ainsi qu'à leur entourage.*



La MAC s'amuse

Karaoké

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

SAMEDI 21 NOVEMBRE

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami·e·s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous·tes !

Entrée libre.



Concert

Queerale & friends

Concert caritatif

19h00 • Musée de la Vie wallonne (Cour des Mineurs - 4000 Liège).

VENDREDI 27 NOVEMBRE

« *Money, money, money* » chantait le groupe ABBA. Dans le cadre de sa campagne de don, la Maison Arc-en-Ciel de Liège t'invite à son concert caritatif d'automne dont les bénéfices seront directement reversés à l'association ! Une soirée somptueuse dans le cadre exceptionnel du Musée de la Vie wallonne ! Au programme ? Une lecture *Unique en son genre*, suivie du concert de La Queerale, accompagnée par des solistes surprise, et tout cela, orchestré par l'unique Vakah Profana !

Prix d'entrée : 20 €. Places limitées. Réserve ta place dès maintenant par mail à inscription@macliege.be.

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

ccl-be.net **0475/91.59.91** **liege@ccl-be.net**

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel·le·s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S

centre-s.be **@centresantesexuelleliege** **04/287.67.00**

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

Groupe d'auto-support Chemsex : un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Genres Pluriels

genrespluriels.be **Genres Pluriels** **contact@genrespluriels.be**

Genres Pluriels œuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et ami·e·s, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions.

Permanence : actuellement en pause.

Sport Ardent - Club inclusif

sportardent.be **@sportardent** **info@sportardent.be**

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun·e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaire des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be.

Unique en son genre

macliege.be **@uniqueensongenre.be** **unique@macliege.be**

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site https://www.macliege.be sous l'onglet « Unique en son genre ».

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié·e·s), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège et Face à toi-même.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.

La MAC au Féminin

La MAC au Féminin

La MAC au Féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au Féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC en Gris

Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé·e·s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que nous leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC autour du Monde

La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au Féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée deux fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.



NOVEMBRE 2026

Tous les jeudis de novembre	Queerale La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège	19h00	MAC
Jeudi 05	Session d'écoute de podcast *Chemsex&Moi* · Centre S	19h00	MAC
Vendredi 06	Vernissage expo *Inner Dialogues* · Bert Van Pelt	18h00	MAC
Samedi 07	Scène ouverte Les Arts d'automne	18h00	MAC
Mercredi 11	Vide-dressing Vide-dressing de la Maison Arc-en-Ciel de Liège	10h00	MAC
Jeudi 12	Festival du Film de Comédie de Liège *François·e* · de Jean-François Asselin	18h30	Palais des Congrès Liège
Vendredi 13	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) · +18 ans	18h00	MAC
Samedi 14	Cabaret MACabaret	19h00	MAC
Vendredi 20	La MAC au féminin Soirée lesbiennes & allié·e·s	19h00	MAC
Samedi 21	Les Ardentes MOGII Permanence papote - Public TQIA+ La MAC s'amuse Karaoké	19h00 19h30	MAC MAC
Vendredi 27	Concert *Queerale & friends* · Concert caritatif	19h00	Musée de la Vie wallonne



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB